FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE.

OTTAWA, - - - CANADA.

BULLETIN No 5.

AOUT 1889.

A l'honorable Ministre de l'Agriculture :

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation cinquième bulletin de la Ferme expérimentale centrale ; il a été préparé sous ma direction par M. W. W. Hilborn, Horticulteur de la Ferme centrale expérimentale.

La culture des arbustes fruitiers, et particulièrement celle du fraisier, a, ces dernières années, occupé l'attention d'un nombre considérable d'horticulteurs et d'agriculteurs en Canada ; et beaucoup d'entre eux ont trouvé dans cette culture une grande source de gain. Puisque l'on peut cultiver avec succès le fraisier dans presque toutes les parties colonisées de la Puissance, il est important de disséminer des renseignements pratiques sur les meilleurs modes de culture de cette utile plante et sur les variétés les plus avantageuses à cultiver. Les renseignements que l'Horticulteur soumet ci-après comprennent les conclusions auxquelles il a été conduit par sa longue expérience pratique comme producteur de fruits, et aussi les résultats des épreuves et des observations qui ont été faites ces deux dernières années à la Ferme expérimentale centrale. Toutes les variétés de fraisiers nommées et décrites dans le présent bulletin ont été soumises à une épreuve soignée.

On trouvera exposés dans les pages suivantes les principes de la production rémunérative des fraises pour le marché, ainsi que les meilleurs procédés de production pour l'usage de la maison sur une ferme. En adoptant les modes de culture recommandés ici, tout cultivateur peut avec très peu de peine assurer pour plusieurs semaines à sa famille un ample approvisionnement de fruits délicieux au moment des premières chaleurs de l'été, où ce supplément à la nourriture habituelle est le plus sain et le plus nécessaire.

La plupart des figures dans ce bulletin ont été gravées d'après des photographies de fraises qui ont été produites à la Ferme expérimentale centrale ; elles représentent exactement les dimensions de bons échantillons des différentes variétés.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

WM SAUNDERS.

Directeur.

Ottawa, 12 août 1889.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE,

OTTAWA, - - - CANADA.

CULTURE DU FRAISIER,

PAR

W. W. HILBORN,

Horticulteur, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

On peut probablement cultiver le fraisier sur une étendue de pays plus considérable que toute autre plante à fruit ; par suite aucun mode de culture que nous pourrions conseiller ne donnerait entière satisfaction dans toutes les localités. Les différentes parties de la Puissance présentent une telle variété de climat, de sol, etc., que le système de culture doit varier suivant les circonstances. La plante demande un sol riche et frais, mais point humide, et de la place pour se développer. Il faut maîtriser les mauvaises herbes et protéger la fraisière contre les changements soudains de température qui résultent des alternatives de gel et de dégel en hiver et au commencement du printemps. Si l'on a réuni ces conditions et s'est procuré les variétés convenables, on est à peu près sûr de réussir.

SOL.

Tout sol capable de produire une bonne récolte de pommes de terre (patates) ou d'un légume quelconque, convient au fraisier. Il doit être bien égoutté, soit naturellement, soit par drains en poteries. Une riche terre argileuse est préférable et donnera en général le plus haut rendement, mais le fruit ne mûrira pas aussi tôt que sur une terre sablo-argileuse. Qu'on évite, si possible, une argile forte, compacte. Une terre argileuse ne donne même des résultats satisfaisants que si elle a reçu les soins convenables : elle doit être bien drainée et le sol doit en avoir été parfaitement préparé l'automne avant la plantation.

PRÉPARATION DU SOL.

Pour cultiver en grand avec profit, choisissez une pièce de terre argilo-sableuse bien drainée. Au printemps appliquez une forte couche de fumier ; puis laissez le terrain en jachère d'été ou plantez-le de pommes de terre, de légumes ou de quelque autre culture hâtive, qu'on puisse enlever à temps pour préparer convenablement le sol en automne, avant que les pluies d'automne le détrempent trop. Après la charrue ordinaire, passez-y une défonceuse qui bouleverse le sous-sol jusqu'à cinq à dix pouces sans en point amener à la surface. Un tel défoncement n'est pas absolument nécessaire, mais le terrain ainsi travaillé retiendra plus longtemps l'humidité en temps de sécheresse et se séchera beaucoup plus rapidement après de fortes pluies. Le dernier labourage en automne doit être fait à fond, et il faut pratiquer des sillons disposés de manière à faire rapidement écouler l'eau qui s'amasserait à la surface. De bonne heure au printemps, dès que le temps et l'état du sol le permettent, cultivez profondément en long puis en travers à l'aide d'un cultivateur à deux chevaux ; aplanissez bien avec la herse et le terrain sera prêt pour la plantation. Il n'est pas bon de labourer au printemps une terre forte pour y planter aussitôt après.

Il faut fumer fortement au printemps une argile graveleuse ou sableuse; on peut ensuite y planter des légumes. Détruisez assidument les mauvaises herbes pendant l'été. Labourez en automne, puis de nouveau au printemps suivant, et hersez avec soin. Dans la culture du fraisier aucun travail dans la suite ne saurait compenser la négligence dans la préparation du sol. Une terre forte argileuse exige surtout de la peine. Une récolte de trèfle, ou tout autre fumier en vert, enfouie par un labourage ameublira encore le sol. On fera bien d'y épandre du fumier de ferme frais si on peut le faire à temps pour qu'il se décompose et s'incorpore bien avec le sol avant la plantation. Dans un tel sol les drains en poterie doivent être beaucoup plus rapprochés entre eux et ne pas être trop profonds, en général pas à plus de deux pieds et demi de la surface. En automne, avant que le terrain soit trop détrempé, relevez-le en hautes crêtes étroites; si vous le faites à la charrue retournez deux sillons de part et d'autre en formant une crête mince comme on le fait dans les façons qu'on donne pour les carottes ou d'autres plantes-racines. Les rigoles doivent faire rapidement écouler les eaux de la surface du sol. Ainsi exposée à l'action des gelées, une terre comparativement

compacte sera au printemps devenue fine et meuble; les fraisiers s'y trouveront bien. Il faut toutefois, quand un tel sol est mouillé, se garder de le travailler soit à la houe, à la charrue ou au cultivateur.

QUAND PLANTER.

Plantez au printemps, aussitôt que le terrain pourra être prêt pour cela; les plantes auront ainsi toute la saison pour se développer et seront à même de produire une pleine récolte dès l'année suivante. Une plantation tardive, si on la fait en août, donnera une petite récolte au printemps suivant, mais compensera à peine pour le surplus de travail qu'elle exige. La principale objection à la plantation d'automne est que les plantes n'ont pas le temps de se développer assez pour ne pas soulever le sol dans les alternatives de gel et de dégel en hiver et au commencement du printemps. Partout où l'on n'a pas à craindre cet inconvénient, on pourra souvent se bien trouver de planter en automne.

COMMENT PLANTER.

Plusieurs modes différents de plantation ont réussi dans la pratique. Le choix doit dépendre de l'étendue du terrain où l'on veut planter, de la main d'œuvre et de la quantité de fumier dont on peut disposer, des variétés à planter, du but en vue, production pour le marché, ou dans un jardin potager, ou encore sur la ferme pour l'usage de la famille.

CULTURE EN BUTTES.

Dans un jardin potager, où il faut d'ordinaire économiser l'espace, la culture en buttes donnera en général des résultats très satisfaisants. On plante en rangs espacés de deux pieds à intervalles de douze à quinze pouces dans les rangs. On retranche tous les coulants avant qu'ils aient eu le temps de prendre racine, et en conséquence à la fin de la saison de végétation les plantes ont pu se former une bonne touffe de racines. On doit aussi retrancher toutes les fleurs qui se montreraient pendant cette première saison. Dans les localités, où l'on éprouve beaucoup d'alternatives de gel et de dégel pendant la saison froide, la culture en buttes ne réussit pas toujours, car la gelée soulèvera probablement le sol, et les plantes ne se protègent pas les unes les autres comme quand elles sont plantées en bordures.

CULTURE EN BORDURES.

Les rangs doivent être espacés de deux pieds et demi à quatre pieds, et les plants à intervalles de douze à quinze pouces dans les rangs. Retranchez toutes les fleurs qui se montrent, ainsi que les premiers coulants jusqu'à ce que les plantes soient devenues assez vigoureuses pour pousser à la fois plusieurs forts coulants, qu'on laisse alors prendre racine et former une bordure large de six à douze pouces. Les variétés qui poussent beaucoup de coulants formeraient trop de plantes si l'on ne détruisait tous les coulants superflus. Il ne faut pas que les plantes soient trop serrées dans la bordure. Un espace de trois à six pouces en tous sens leur permettra de se protéger mutuellement et leur laissera assez de place pour produire de gros fruits en abondance.

CULTURE DES FRAISIERS SUR UNE FERME POUR L'USAGE DE LA FAMILLE.

La classe agricole est peut-être, entre toutes, celle qui a le moins de fruits à consommer. Tel ne devrait point être le cas, car on peut produire les fraises à si peu de frais et avec si peu de peine, que tout cultivateur devrait en avoir un approvisionnement suffisant. Quelques-uns ont éprouvé beaucoup de difficulté à entretenir une planche de fraisiers pour l'usage de la famille, parce qu'ils ont suivi la méthode ordinaire; les fraisiers sont plantés dans quelque recoin où il faut faire tout le travail à la main, et où après la première saison on ne leur donne guère d'autre attention que celle de recueillir le fruit qui a pu parvenir à maturité. Au bout de la troisième saison les plantes sont généralement si épuisées qu'elles produisent fort peu de fruit, et les jeunes plantes ont rarement la vigueur nécessaire pour servir à former une nouvelle plantation productive; la conséquence en est qu'on les néglige tout à fait comme donnant trop de peine.

Si l'on suit les instructions qui suivent, on peut obtenir une récolte de fraises tout aussi facilement qu'une récolte de pommes de terre et sans plus de risque qu'elle manque :—Choisissez la meilleure pièce de terre que vous puissiez avoir, où l'on puisse employer le cultivateur à cheval tout comme pour le blé-d'Inde ou les pommes de terre. Pour une famille de dix ou douze personnes, quatre bordures de deux cents pieds de long fourniront un abondant approvisionnement pendant trois à cinq semaines, pourvu que l'on choisisse

des variétés convenables et leur donne les soins nécessaires. Supposé que vous ayez une parcelle de quarante pieds de large sur deux cents pieds de long : plantez-y aussi tôt que possible au printemps, sur une moitié de la parcelle, quatre rangs espacés de quatre pieds et les plantes à un pied les uns des autres dans les rangs.

Retranchez toutes les fleurs et les premiers coulants jusqu'à ce que les plantes aient assez de force pour pousser plusieurs vigoureux coulants à la fois (ce qui arrive ordinairement en juin) ; alors laissez-les prendre racine. Remuez de temps en temps le sol avec le cultivateur et n'y laissez aucune mauvaise herbe. Il faut bien fumer l'autre moitié de la parcelle, y planter des pommes de terre et, quand celles-ci ont été arrachées en automne, préparer le sol pour la plantation au printemps suivant. Dans la première plantation on peut prendre pour cette seconde des plantes de la meilleure qualité. En faisant ainsi on obtient une pleine récolte en quatorze mois environ à compter du moment de la plantation.

Dès que la dernière fraise a été cueillie, labourez la première plantation, épandez du fumier et préparez de nouveau le terrain pour y planter le printemps suivant. On ne demande qu'une seule récolte de fruits aux plantes et il faut moins de temps pour établir une nouvelle parcelle tous les printemps que pour nettoyer l'ancienne. Par ce moyen on n'a point de peine à entretenir un approvisionnement de plantes fortes et vigoureuses à repiquer,—point de la plus haute importance pour réussir dans la culture du fraisier. On peut bien faire produire une plantation plusieurs saisons de suite en nettoyant les rangs dès que l'on a cueilli tous les fruits, les réduisant à six pouces de largeur et les cultivant soigneusement jusqu'à l'automne ; mais il faut plus d'expérience pour en agir ainsi qu'en renouvelant d'année en année.

Un rang de chacune des variétées Crescent, Wilson, Captain Jack et Manchester forme une collection qui donnera en succession du fruit pendant un mois si la saison est favorable. Si d'autres variétés sont reconnues être plus avantageuses ou s'obtiennent plus facilement dans la localité, on peut les planter au lieu de celles qui viennent d'être nommées. Il est fort important de se procurer les plants à aussi peu de distance que possible, ou de personnes qui auront grand soin de les emballer convenablement. Les échecs proviennent souvent du manque de soin quand on a arraché les plants ou quand on les a emballés.

PLANTATION.

Quand le terrain a été bien préparé, marquez-y la place des plants à repiquer avec le même instrument que pour le blé-d'Inde ou bien tendez une ficelle pour marquer la ligne. Prenez de la peine pour que vos rangs soient bien alignés : le coup d'œil de la parcelle en est bien plus agréable et on gagne du temps quand on cultive. Coupez aux plants toutes les feuilles mortes et tous les vieux coulants ; raccourcissez les racines de sorte qu'elles n'aient que deux ou trois pouces de long ; tant que les plants sont hors de terre, maintenez-les humides et abrités du vent. En plantant, faites-le trou assez profond pour recevoir les racines sans les doubler. Prenez le plant de la main gauche et placez la couronne au niveau du sol environnant ; écartez les racines en éventail et jetez la terre dessus en la faisant passer entre les racines et la tassant de manière à ce qu'une feuille tirée d'un mouvement subit se casse sans que la plante en soit déplacée. Il ne faut repiquer que des plants formés l'année précédente.

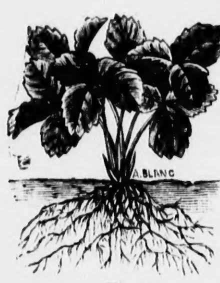


Fig. 1

La fig. 1 représente un plant planté comme il faut. Dans la fig. 2 les racines sont toutes en un paquet au lieu d'avoir été écartées régulièrement comme dans la fig. 1 ; elles ne peuvent par suite donner une végétation aussi vigoureuse. Enfoncées trop profond, comme dans la fig. 3, elles sont presque toujours étouffées et se pourrissent. Dans la fig. 4, la couronne est plus élevée que le sol et par conséquent trop haut ; ainsi plantée la plante se dessèche généralement et meurt au bout de quelques jours.


Fig. 2.


Fig. 3.


Fig. 4.

CULTURE.

Presque tous les sols contiennent une quantité de mauvaises graines. Dès que ces graines germent et lèvent il faut commencer à sarcler avec le cultivateur. En remuant souvent le sol, on détruira ces mauvaises herbes et on fera que pendant la sécheresse le sol retiendra assez d'humidité pour que les plantes puissent végéter vigoureusement.

Ne laissez jamais de mauvaises herbes dans la fraisière. Cultivez avec soin et à fond. En faisant chaque fois passer le cultivateur dans la même direction les plantes nouvellement enracinées ne seront pas si facilement dérangées. Il faut avoir soin de ne pas remuer le sol dans le voisinage immédiat des plants, surtout au commencement de la saison, car cela les empêche souvent de se bien développer.

PAILLAGE.

L'abondance de la récolte dépend beaucoup de la manière dont on a abrité les fraisiers pendant l'hiver et le commencement du printemps. Ce ne sont pas les fortes gelées qui font le mal autant que les fréquentes alternatives de gel et de dégel. Un paillis de fumier non consommé, de foin de baie ou de paille de blé forme un excellent abri contre ces variations. La paille d'avoine a l'inconvénient de se tasser trop et de ne plus laisser arriver assez d'air au sol ou aux plantes, en particulier sur les terres fortes. Il faut pailler aussitôt que le sol est suffisamment durci par la gelée en automne pour porter chevaux et charette sans s'écraser. Il faut disposer la plus grande épaisseur du paillis entre les rangs et n'en mettre sur les plantes que juste assez pour les cacher. Avant la reprise de la végétation au printemps, découvrez les plantes, mais laissez le paillis entre les rangs jusqu'après la récolte des fraises ; il a ainsi une triple utilité : il maintient le fruit propre, le sol frais et empêche l'humidité accumulée au commencement du printemps de se dissiper aussi vite ; tout ceci tend à assurer une récolte abondante.

Dans les localités où l'on peut s'attendre à des gelées au moment de la floraison, il faut enlever le paillis lorsque la végetation va commencer au printemps et cultiver très légèrement. Le sol ainsi ouvert se réchauffe mieux et les fleurs échappent souvent à la gelée, qui autrement leur aurait fait beaucoup de mal.

FLEURS.

Fig. 5. Bisexuée.

Fig. 6. Unisexuée.

Les fraisiers se divisent en deux classes, suivant que leurs fleurs sont : 1° bisexuées ou parfaites, c'est-à-dire possédant des étamines ou organes males et des pistils ou organes femelles, comme le représente la fig. 5 ; 2° unisexuées ou imparfaites, qui n'ont que des pistils, comme le représente la fig. 6.* Ces dernières donnent d'ordinaire les meilleurs rendements en fruits, si elles ont été bien fécondées. On en assure la fécondation en plantant un ou plusieurs rangs de fraisiers bisexués pour chaque quatre ou cinq rangs de fraisiers unisexués.

* Dans la liste suivante les variétés dont le nom est suivi de la lettre (B) sont à fleurs bisexuées ; celles dont le nom est suivi de la lettre (U) sont à fleurs unisexuées.

LISTE DE VARIÉTES.



Fig. 7. Atlantic.

ATLANTIC (B).—Fruit gros ou moyen, conique rouge vif brillant, de bonne qualité, à chair presque ou tout à fait aussi ferme que le Wilson, mi-saison ou tardif. Plante à végétation vigoureuse, très productive ; les feuilles sont quelquefois attaquées par la rouille ; mérite d'être encore essayée.



Fig. 8. Annie Forrest.

ANNIE FORREST (B).—Fruit gros, conique, écarlate vif, se colore également sur toute sa surface, de qualité moyenne ou bonne, à chair ferme comme le Crescent, assez précoce. Plante à végétation vigoureuse, très productive ; mérite d'être essayée pour le marché.

AMATEUR (U).—Fruit gros, rond, écarlate clair, de bonne qualité, à chair pas assez ferme pour le marché. Plante à végétation vigoureuse, très productive ; souffre souvent de la rouille ; n'a de valeur que pour les amateurs.

BIG BOB (U).—Fruit gros, écarlate vif, de bonne qualité. Plante moyennement vigoureuse, quelquefois productive, à produit incertain.

BLACK GIANT (B).—Fruit gros ou très gros, de forme souvent irrégulière, rouge très foncé, souvent creux au centre ; graines très saillantes ; qualité bonne. La plante n'est que moyennement vigoureuse ; pas très productive.

Belmont (B).—Fruit moyen ou gros, conique ou ovale, incarnat foncé, de bonne qualité, à chair très ferme. Plante très vigoureuse, mais pas assez productive pour être cultivée avec avantage soit pour l'usage de la famille ou le marché.

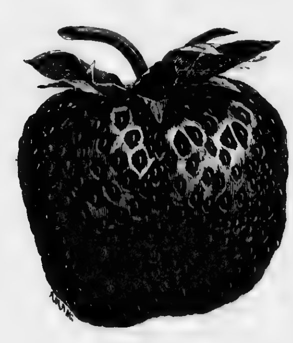


Fig. 9. Bubach.

Bubach (U).—Fruit gros ou très gros, arrondi ou conique épais, quelquefois à surface inégale, mais n'est jamais difforme; rouge vif; qualité moyenne ou bonne, chair pas assez ferme pour supporter un long transport; assez précoce. Plante très forte et vigoureuse, à feuilles saines résistant d'une manière remarquable à la chaleur et à la sécheresse; très productive. Sous tous les rapports, de toutes les variétés dont on a fait l'essai ici, c'est une des meilleures, soit pour un marché peu distant ou l'usage de la famille.

Bancroft (U).—Fruit moyen ou gros, ressemblant au type Manchester. La plante n'est pas assez vigoureuse ni productive pour la rendre particulièrement recommandable.

Boyden (B).—Fruit moyen ou gros, rouge foncé, de bonne qualité. La plante n'est pas vigoureuse ni assez productive pour être avantageuse.

Bright Ida (B).—Fruit moyen ou gros, écarlate vif, de qualité moyenne. Plante vigoureuse et productive. Réussit surtout dans une terre riche. Fleurit de bonne heure et peut par suite souffrir des gelées tardives de printemps.

Bordelaise (B).—Fruit petit ou moyen, conique, rouge très foncé presque pourpre quand il est bien mûr; de très bonne qualité; à goût très musqué que certaines personnes apprécient beaucoup. Plante vigoureuse et saine; pas très productive. C'est une variété étrangère du type Hautbois et une des meilleures de la race.

Bidwell (B).—Fruit gros ou très gros, de forme conique ovale quelquefois irrégulière; de couleur incarnat clair devenant très foncée à la maturité; de bonne qualité, à chair moyennement ferme. Plante forte, vigoureuse et productive; réussit surtout dans une riche terre argileuse, en bordure très étroite ou en buttes.

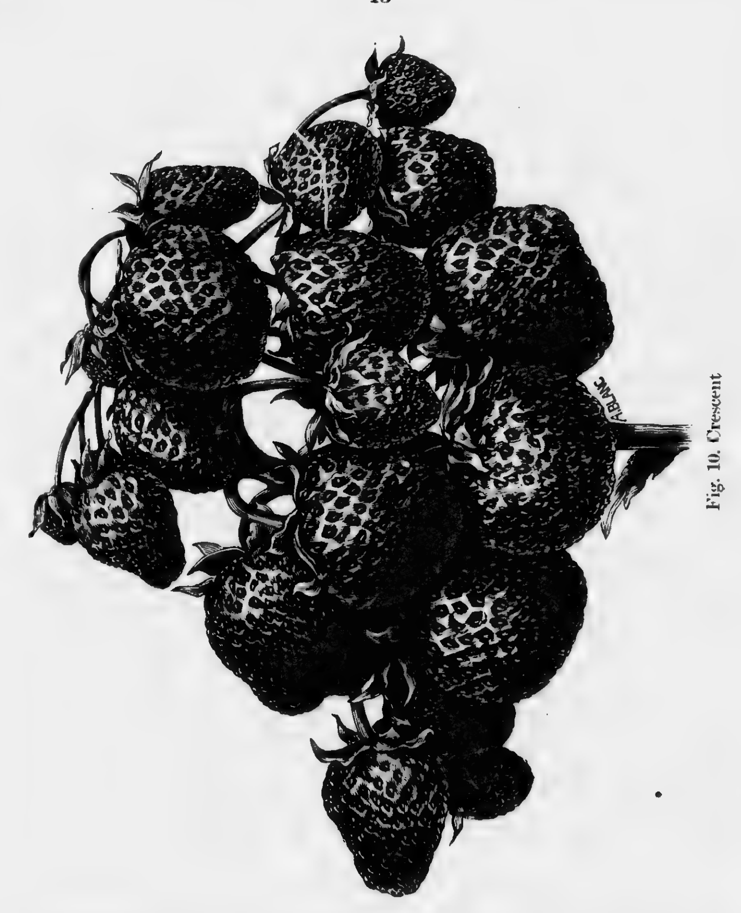


Fig. 10. Crescent

Crescent (U).—Fruit moyen ou gros, conique, écarlate vif; se colore sur toute la surface à la fois, ce qui est un grand avantage quand on fait la cueillette; de qualité seulement moyenne; à chair moyennement ferme si l'on ne laisse pas trop mûrir; précoce ou mi-saison. Plantes très vigoureuses, se multipliant rapidement; pour en obtenir les meilleurs résultats, il ne faut pas les laisser trop enchevêtrer. Variété la plus productive qu'on ait encore essayée à fond ; une des meilleures tant pour l'usage de la famille que pour le marché.

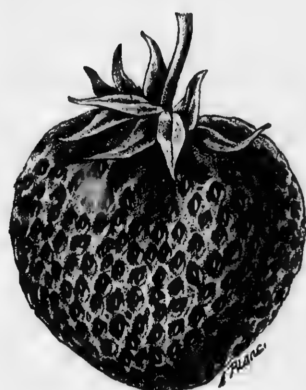


Fig. 11. Captain Jack.

CAPTAIN JACK (B).—Fruit moyen ou gros, de forme régulière ; rouge vif, de qualité moyenne, à chair tout aussi ferme que le Crescent; mi-saison ou tardif. Plante forte et vigoureuse, très productive, réussit surtout sur une riche terre argileuse, recommandable pour le marché et pour l'usage de la famille.

CORNELIA (U).—Fruit gros, de forme régulière, rouge, de qualité moyenne, tardif. La plante n'est pas vigoureuse ni productive ; sujette à la rouille.

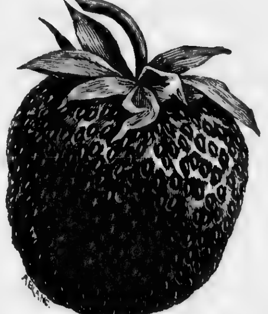
CUMBERLAND (B).—Fruit gros ou très gros; de forme conique ovale, régulière et uniforme; de couleur rouge clair, de bonne qualité, à chair moyennement ferme; mi-saison. Plante forte, vigoureuse et moyennement productive.

CONNECTICUT QUEEN (B).—Fruit moyen, rouge verdâtre terne, peu appétissant, mais de bonne qualité; mi-saison ou tardif. Plante vigoureuse, pas très productive.

CHARLES DOWNING (B).—Fruit moyen ou gros, conique, de bonne qualité, à chair trop peu ferme pour le marché. Plante à végétation vigoureuse, mais très sujette à la rouille, moyennement productive.

COVILL (B).—Fruit gros d'abord, mais souvent plus petit à mesure que la saison avance, rouge foncé, de bonne qualité, très précoce. Plante forte, vigoureuse et très productive, veut un sol riche, se plante en bordure étroite; variété avantageuse pour le marché, en raison de sa précocité, car elle mûrit plusieurs jours avant la fraise Crescent.

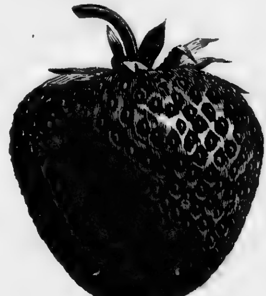
CHAMPION (B).—Fruit de grosseur moyenne, conique, rouge clair, de qualité moyenne ou bonne, à chair moyennement ferme, mi-saison ou tardif. Plante à végétation vigoureuse, très productive, souffre beaucoup de la rouille.


Fig. 12. Crawford.

CRAWFORD (B).—Fruit gros ou très gros, écarlate vif, se colore à la fois sur toute sa surface ; de qualité moyenne ou bonne, à chair très ferme; tardif ou très tardif. Plante forte et vigoureuse à feuilles saines, très productive; mérite d'être essayée pour un marché peu éloigné et pour l'usage de la famille.

DANIEL BOONE (U).—Fruit moyen ou gros, conique; rouge brillant; de bonne qualité, à chair pas très ferme à pleine maturité ; mi-saison. Plante forte et vigoureuse, les feuilles souffrent beaucoup de la rouille, moyennement productive.

DOWNER'S PROLIFIC (B).—Fruit moyen ou gros; rouge clair; de qualité bonne ou moyenne, à chair trop peu ferme pour le marché ; mi-saison. Plante à végétation vigoureuse, mais souffre de la rouille; productive.


Fig. 13. Daisy.

DAISY (V).—Fruit gros, rouge vif; de qualité moyenne ou bonne, à chair très ferme ; assez précoce ou tardive. Plante très vigoureuse et productive ; mérite d'être essayée en grand pour le marché ou l'usage de la famille.

EMERALD.—Fleurs presque unisexuées. Fruit moyen ou gros du type Manchester ; rouge clair, de qualité moyenne, à chair mi-ferme, Plante à végétation pas très vigoureuse, souffre tellement de la rouille qu'elle est peu ou point recommandable ici.

EXCELSIOR (U).—Fruit de grosseur moyenne, rond, de pauvre qualité, à chair pas assez ferme pour le marché. Plante vigoureuse et productive.

Early Canada (B).—Fruit de moyenne grosseur, rouge très foncé, très acide, à chair ferme; précoce. La plante n'est que moyennement vigoureuse, souffre intensément de la rouille. Fleurit très hâtivement; et est en conséquence plus exposée à souffrir des gelées tardives du printemps.

Enhance (B).—Fruit gros ou très gros, de forme très irrégulière, rouge foncé, de qualité pauvre ou moyenne, à chair ferme; mi-saison ou tardif. Plante très vigoureuse et rustique, très productive.

Fairy (U).—Fruit de moyenne grosseur, presque blanc dans les parties à l'ombre, d'un rose agréable s'il a mûri au soleil; qualité bonne; chair tendre; mi-saison ou tardif. Plante vigoureuse et moyennement productive.

Gold (U).—Fruit gros, presque rond, de forme régulière, écarlate vif; qualité bonne ou très bonne; chair ferme; mi-saison ou tardif. La plante n'est que moyennement vigoureuse, un peu délicate, doit être bien bien abritée; assez productive.

Gandy (B).—Fruit moyen ou gros, rouge vif; clair ferme; qualité moyenne ou bonne; tardif ou très tardif. Plante très vigoureuse et tout-à-fait saine, moyennement productive.

Green Prolific (U).—Fruit moyen ou gros, rouge clair, de qualité moyenne, trop tendre pour le marché. Plante à végétation vigoureuse, productive, souffre beaucoup de la rouille.

Golden Prolific (U).—Fruit moyen ou gros, rond, légèrement conique; rouge brillant à graines dorées, d'un très bel aspect. Plante vigoureuse mais n'est que moyennement productive; dans les localités où elle réussit, une des meilleures fraises pour la table.

Grand Duke (U).—Fruit de grosseur moyenne et de bonne qualité. La plante n'est que moyennement vigoureuse et productive.

Haverland.—Fleurs presque unisexuées. Fruit gros, de forme conique régulière, écarlate vif; de qualité moyenne, à chair pas très ferme; précoce ou tardif. Plante très forte et vigoureuse; très productive; à hampe un peu faible. Cette variété mérite d'être essayée pour un marché peu éloigné.

Hampden (U).—Fruit moyen ou gros, de forme conique oblongue, rouge terne, très acide. Plante pas assez vigoureuse pour être très recommandable.

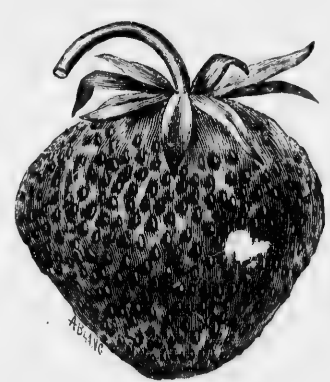
HOFFMAN (B).—Fruit petit ou moyen, très acide. Plante à végétation très vigoureuse, souffre un peu de la rouille. Cette variété n'a pas de mérite particulier.

HENDERSON (B).—Fruit gros, pyramidal avec un rétrécissement, rouge vif, ne mûrit pas également, de très bonne qualité. La plante n'est que moyennement vigoureuse et productive, n'a aucune valeur pour le marché.

ITASCA (B).—Fruit de grosseur moyenne, de bonne qualité. Plante à végétation très vigoureuse, mais improductive. Les fleurs de cette variété ne sont pas très riches en pollen, les étamines se détachent bientôt après l'épanouissement de la fleur, ce qui la fait paraître unisexuée.

JUMBO (B).—Identique avec Cumberland.

JAMES VICK (B).—Fruit de grosseur moyenne, rouge vif reluisant, de qualité moyenne, à chair très ferme. Plante très forte, vigoureuse et saine; veut être cultivée en bordures très étroites ou en buttes; autrement le fruit serait trop petit.


Fig. 14. Jewell.

JEWELL (U).—Fruit gros ou très gros, d'un bel écarlate vif; de qualité moyenne, à chair moyennement ferme pour une grosse fraise; mi-saison ou tardif. Plante forte ou vigoureuse, n'émettant que peu de coulants; ne convient que pour bordure étroite ou pour buttes; très productive.

JERSEY QUEEN (U).—Fruit gros ou très gros, écarlate, de bonne qualité, à chair moyennement ferme, tardif. Plante saine, n'est que moyennement vigoureuse; assez productive.



Fig. 15. Jessie.

JESSIE (B).—Fruit moyen ou très gros, de forme irrégulière, incarnat vif, de bonne qualité, à chair très ferme ; assez précoce. Plante à végétation vigoureuse, n'est que moyennement productive.

Cette variété n'a pas donné dans cette localité les résultats qu'on en attendait.

KENTUCKY (B).—Fruit moyen ou gros, de couleur passablement claire, tardif. Plante à végétation vigoureuse, souvent attaquée de la rouille ; pas très productive.

KING OF THE NORTH.—Cette variété souffre tellement de la rouille qu'elle n'a ici aucune valeur.

LACON (B).—Fruit gros, irrégulier, rouge foncé, de qualité moyenne, très acide, à chair moyennement ferme. Bien cultivées, les plantes prennent des proportions énormes, et produisent à profusion ; résiste à la sécheresse moins bien que la plupart des variétés.

LEGAL TENDER (B).—Fruit petit ; plante vigoureuse, n'est que moyennement productive.



Fig. 16. Lida.

LIDA (U).—Fruit moyen ou gros, rouge vif reluisant, de qualité moyenne ; assez précoce. La plante n'est que moyennement vigoureuse, mais très productive.

Longfellow (B).—Fruit gros, allongé, avec un rétrécissement ; rouge foncé ; de bonne qualité, à chair moyennement ferme. Plante pas très vigoureuse ni productive, réussit surtout dans riche terre argileuse.



Fig. 17. Manchester.

Manchester (U).—Fruit gros, conique oblong, de forme régulière ; écarlate clair, de bonne qualité, acidule. Plante vigoureuse et très productive, bonne variété pour le marché dans les localités où elle réussit; dans beaucoup les feuilles souffrent tellement de la rouille que le rendement en est fort réduit.

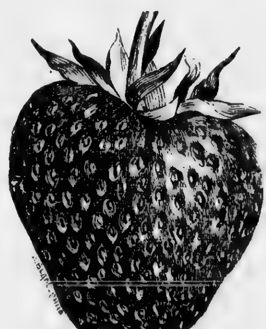


Fig 18. May King.

May King (B).—Fruit de grosseur moyenne, conique, rouge clair à pointe blanche, de bonne qualité, à chair très tendre. Plante très saine et vigoureuse, pas très productive.



Fig. 19. Maggie.

MAGGIE (B).—Fruit moyen ou gros, quelquefois très gros, de forme irrégulière, rouge terne; de qualité moyenne ou bonne, à chair très tendre, ne peut supporter le transport à un marché éloigné; précoce ou mi-saison. Plante très vigoureuse, saine et productive.

MARY FLETCHER (B).—Fruit moyen ou gros, rouge vif foncé; de bonne qualité, mi-saison. Plante très vigoureuse, moyennement productive; feuilles souvent attaquées par la rouille.

MRS. GARFIELD (B).—Fruit moyen ou gros. Plante pas assez vigoureuse ni saine pour être recommandable.

MT. VERNON (B).—Fruit moyen ou gros, conique oblong, rouge; de qualité moyenne; à chair très ferme; tardif ou très tardif. Plante très forte et vigoureuse, très productive; variété recommandable tant pour l'usage de la maison que pour le marché.

MONTREUIL (B).—Fruit très petit; rouge foncé quand il est tout à fait mûr; variété de la fraise des Alpes; à saveur particulière qui n'est guère aimée.

MAMMOTH (B).—Fruit moyen ou très gros, rouge foncé; de bonne qualité; mi-saison. Plante pas très vigoureuse, souffre beaucoup de la rouille; moyennement productive.

MINERS' PROLIFIC (B).—Fruit moyen ou gros, rouge vif foncé; de bonne qualité, à chair pas assez ferme pour le marché; mi-saison. Plante très vigoureuse et moyennement productive, feuilles souffrent un peu de la rouille.

MRS. CLEVELAND (U).—Fruit moyen ou très gros, irrégulier, écarlate; de bonne qualité, à chair moyennement ferme; mi-saison ou tardif. Plante forte et vigoureuse; feuille très saine; productive cette saison-ci où elle a été essayée pour la première fois à la Ferme paraît devoir très bien réussir.


Fig. 20. Monmouth.

Monmouth (B).—Fruit moyen ou gros, de forme conique uniforme; écarlate vif; de bonne qualité, à chair très ferme; très précoce. Plante vigoureuse et saine, mais point grande, très productive, paraît devoir être une bonne variété précoce pour usage de la famille ou le marché.

New Dominion (B).—Fruit gros, conique oblong, de forme régulière, écarlate vif; de bonne qualité; tardif ou très tardif. Plante à végétation vigoureuse, feuilles quelquefois attaquées par la rouille; très productive, réussit très bien dans cette localité-ci.

Norman (B).—Fruit gros, conique, rouge foncé reluisant, de bonne qualité; à chair très ferme; assez précoce. La plante n'est que moyennement vigoureuse; les feuilles souffrent quelque peu de la rouille; pas assez productive pour le marché.

Nicanor (B).—Fruit petit, rouge vif, précoce. Plante pas très vigoureuse, moyennement productive.

Old Ironclad (B).—Fruit de grosseur moyenne, écarlate; de qualité moyenne, à chair très ferme; précoce. Plante très vigoureuse et saine, pas assez productive pour être recommandable.

Ohio (U).—Fruit de grosseur moyenne, rond tant soit peu conique, rouge vif; de qualité moyenne, un peu acide; tardif. Plante forte et vigoureuse, très productive; feuilles fort attaquées par la rouille.

Ontario (B).—Fruit et plante si exactement semblables à ceux du fraisier Sharpless que ce paraît être la même variété.

Pipers (B).—Fruit petit, rouge foncé, de qualité moyenne, très acide. Plante vigoureuse et productive; fruit pas assez gros pour le marché.

Prince of Berries (B).—Fruit moyen ou gros, rouge foncé, de très bonne qualité, à chair rouge foncé, très ferme. La plante n'est que moyennement vigoureuse, feuilles saines, pas très productive.

Parry (B).—Fruit gros ou très gros; de forme conique oblongue très régulière; écarlate clair, de bonne qualité, à chair moyennement ferme; assez précoce. Plante moyennement vigoureuse, très saine,

assez productive ; cette variété ne paraît pas être très rustique, veut être bien abritée en hiver.

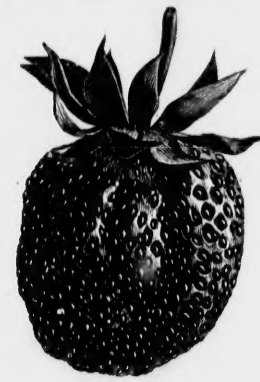


Fig. 21. Pineapple.

PINEAPPLE (B).—Fruit moyen ou gros, de forme irrégulière, rouge clair ou rose ; de bonne qualité, rappelant quelque peu l'ananas ; à chair pas très ferme ; mi-saison ou tardif. Plante très vigoureuse et saine, quelquefois très productive, à rendement incertain.

PHOTO.—Fleurs presque unisexuées. Fruit gros ou très gros, rouge foncé reluisant ; de bonne qualité, à chair pas très ferme. La plante n'est que moyennement vigoureuse, feuilles souffrent beaucoup de la rouille.

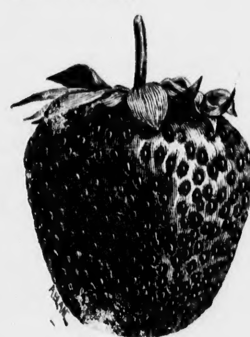


Fig. 22. Pearl.

PEARL (B).—Fruit moyen ou gros, obtusément conique, écarlate vif ; de bonne qualité, à chair très ferme ; assez précoce. Plante à végétation très vigoureuse, sans égale sous ce rapport, feuilles saines, très productive, mérite bien d'être essayée pour le marché.

ROYAL HAUTBOIS (B).—Fruit petit ou moyen, rouge ou pourpre très foncé quand il est tout à fait mûr ; qualité très bonne ; saveur fortement musquée. Plante très vigoureuse et saine, pas productive ; variété étrangère peu avantageuse pour cette localité-ci.

Ray's Prolific (B).—Fruit de grosseur et de qualité moyennes ; feuilles tellement attaquées par la rouille que cette variété n'est guère avantageuse ici.

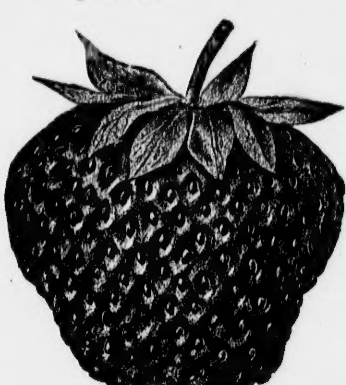


Fig. 23. Sharpless.

Sharpless (B).—Fruit gros ou très gros, de forme irrégulière, incarnat ; de bonne qualité, à chair moyennement ferme ; tardif. Plante très élevée et vigoureuse, feuilles saines ; veut un sol riche et être bien cultivé ; convient bien à la culture en buttes ; fleurs souffrent plus facilement des dernières gelées du printemps que chez la plupart des variétés.

Seneca Queen (B).—Fruit gros ou très gros, arrondi ou aplati, rouge très foncé ; de bonne qualité, à chair très ferme ; mi-saison. Plante très vigoureuse et productive, réussit surtout dans terre sablo-argileuse ; dans un tel sol, c'est une des meilleures variétés pour amateurs.

Sterling (U).—Fruit gros, de forme conique régulière, écarlate, de très bonne qualité. Plante pas très vigoureuse ni productive, feuilles souffrent beaucoup de la rouille.

Sunapee (B).—Fruit de grosseur moyenne, conique, rouge foncé ; de bonne qualité, à chair ferme ; mi-saison. Plante à végétation vigoureuse, feuilles souffrent beaucoup de la rouille ; moins productive que le fraisier Wilson, très distincte par son feuillage et son fruit de cette vieille variété type.

Shirts (B).—Fruit gros, conique allongé avec rétrécissement, rouge très foncé ; de bonne qualité, à chair moyennement ferme ; assez précoce. Plante pas très rustique ni vigoureuse, moyennement productive.

Summit (U).—Fruit très gros, de forme obtusément conique, jamais difforme, très uniforme ; écarlate clair ; de bonne qualité à chair moyennement ferme ; mi-saison. Plante peu élevée, souffre un peu de la rouille, moyennement productive.

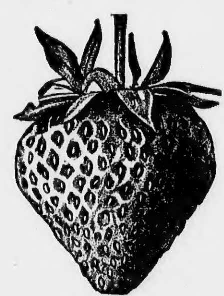
Snow Flake (B).—Fruit de grosseur moyenne, écarlate vif, très blanc intérieurement, saveur bonne ou très bonne; mi-saison. Plante moyennement vigoureuse et productive, n'a de valeur que pour les amateurs.

Surprise (B).—Fruit moyen ou gros, rouge foncé, de bonne qualité. La plante n'est que moyennement vigoureuse et productive,

Sucker State (B).—Fruit de grosseur moyenne, écarlate vif, de qualité moyenne. Plante très vigoureuse et productive.

Triomphe de Gand (B).—Fruit gros ou très gros, conique, souvent aplati; incarnat reluisant; saveur bonne ou très bonne; chair très ferme. La plante n'est que moyennement vigoureuse et productive, doit être cultivée dans un sol riche et en buttes.

Vineland (B).—Fruit de grosseur et de qualité moyenne, tardif. Plante moyennement vigoureuse; feuilles fort attaquées par la rouille.


Fig. 24. Wilson.

Wilson (B).—Fruit moyen ou gros, conique, rouge foncé, de bonne qualité quand il est tout à fait mûr; comme on la cueille d'ordinaire pour le marché, il est très acide; à chair très ferme. Plante vigoureuse et productive; feuilles quelquefois attaquées par la rouille.

Il faut à cette variété un sol riche et une culture soignée; une des meilleures variétés pour le marché.


Fig. 25. Woodruff.

Woodruff (B).—Fruit moyen ou gros, de forme irrégulière, souvent en coin; incarnat vif reluisant; saveur bonne; chair très ferme; assez précoce ou assez tardif. Plante de taille seulement moyenne, mais très vigoureuse et saine, très productive; mérite bien d'être essayée pour le marché, est aussi l'une des meilleures pour l'usage de la famille.

WINDSOR CHIEF (U).—Fruit de grosseur moyenne, de forme ronde régulière ; rouge foncé ; saveur très acide, mais relevée quand il est tout à fait mûr ; chair très ferme. La plante n'est que moyennement vigoureuse et productive ; les feuilles souffrent de la rouille.

WONDERFUL (U).—Identique avec Windsor Chief.

WARFIELD No. 2 (U).—Fruit gros, rouge foncé ; qualité bonne, chair très ferme. Plante forte, vigoureuse et productive, mérite d'être essayée pour le marché.

WOODHOUSE (U).—Fruit de grosseur moyenne, conique, écarlate vif, de qualité moyenne, à chair très ferme ; mi-saison ou tardif. Plante vigoureuse et productive. Cette variété mérite d'être essayée pour le marché ; elle se distingue surtout par sa grosseur uniforme, sa belle apparence et son haut rendement.

QUELLES VARIÉTÉS PLANTER.

Il est difficile de donner une liste de variétés qui convinssent à toutes les localités. Il faut choisir suivant les différences de sol, de climat et de mode de culture, et aussi suivant l'objet en vue, production pour le marché ou pour usage dans la maison même. Pour le marché, les anciennes variétés qui ont donné les résultats les plus satisfaisants sont peut-être *Crescent*, *Captain Jack*, *Wilson* et *Manchester*. Les feuilles du *Manchester* se sont montrées très sujettes à la rouille dans beaucoup de localités ; quand les plantes en souffrent trop, il faut leur substituer quelque autre variété. Ceux qui veulent avoir des fraises pour le marché ne peuvent mieux faire que d'essayer quelques pieds seulement d'un certain nombre des variétés les plus réputées, et puis planter surtout de celles qui conviennent le mieux à leur localité.

Le *Woodruff* a été ici l'une des variétés les plus avantageuses soit pour l'usage de la famille, soit pour le marché. Parmi les variétés nouvelles, les suivantes sont peut-être entre les plus recommandables, et approximativement par ordre de mérite : *Bubach*, *Pearl*, *Haverland*, *Crawford*, *Warfield*, *Jessie*, *Monmouth*, *Ohio*, *Daisy*, *Gandy* et *Woodhouse*. Beaucoup d'autres ont de bonnes qualités, mais les sus-nommées paraissent réunir le plus d'avantages et ceux qui cultivent pour le marché feront bien de les essayer.